

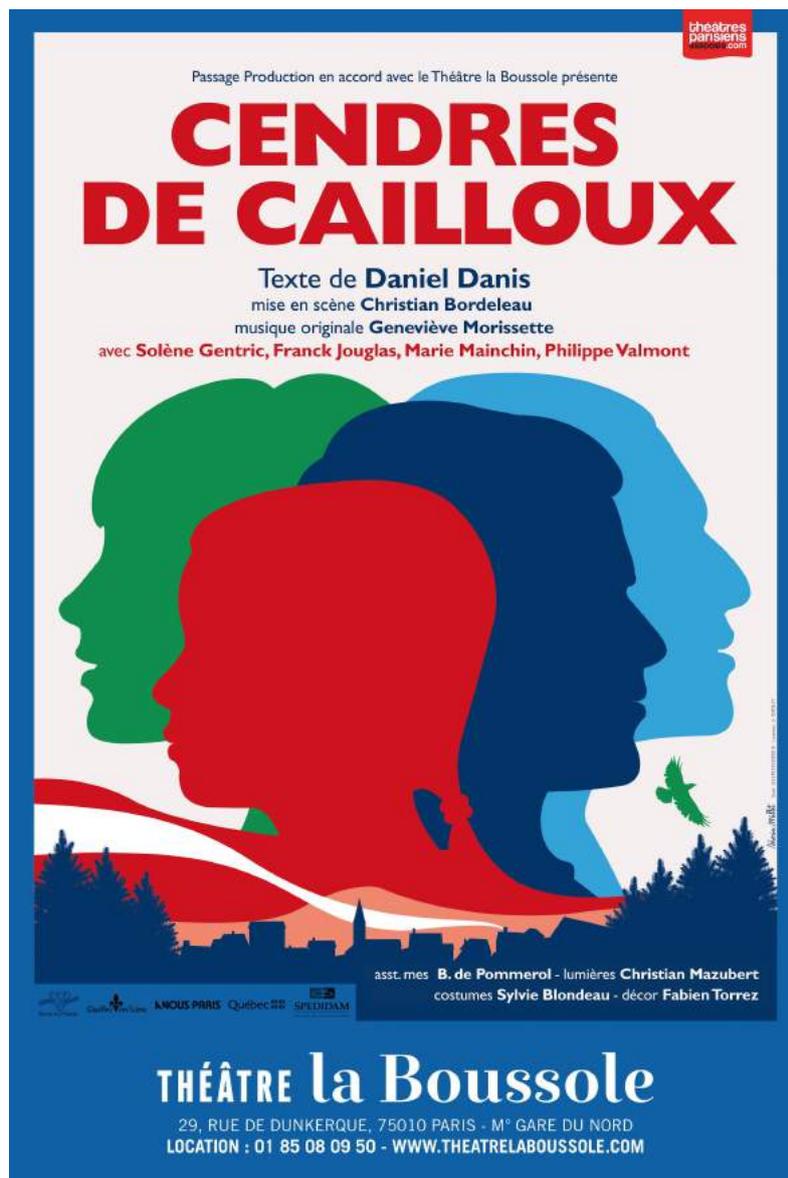
REVUE DE PRESSE

Spectacle Cendres de cailloux

De Daniel Danis

*Mise en scène de Christian Bordeleau
Avec Solène Gentric, Franck Jouglas, Marie Mainchin, Philippe
Valmont / Manuel Olinger (à partir du 15 mars)*

Représentations au Théâtre La Boussole à Paris du 18 janvier au 26 mars 2017



Attachée de presse : Elodie Kugelmann

06.62.32.96.15 / elodie.kugelmann@wanadoo.fr

Presse venue :

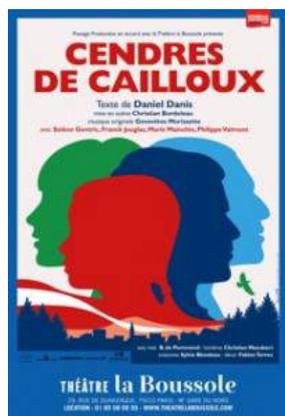
Yvan AMAR	RFI Radio
Lucas MALTERRE	Pour quel public.com
Patrick du CÔME	Artistikrezo
Anaïs HELUIN	La Terrasse, Politis...
Annick DROGOU	Spectacles Sélection
Jean GRAPIN	La Revue du spectacle
Alexandre LAURENT	IDFM Radio
Nicolas ARNSTAM	Froggy's Delight
Audrey JEAN	Théâtres.com
Bruno FOUGNIES	RegArts.org
Annie CHENIEUX	Le JJD (Journal du dimanche)
Anne WAREMBOURG	De jardin à cour
Jean-Yves BERTRAND	Revue-spectacles.com
Yvon BEDU	Le Mague.net
Stéphane NICOLLET-BEKAERT	La ParisienneLife
Robert BONNARDOT	Sorties à Paris, Yvelines Radio
Luana KIM	RegArts.org
Myriem HAJOUI	A Nous Paris
Philippe DUPAYAGE	Douze France Télévision
Jean-Marie COUVET	Théothea.com
Sabine NAPIERALA	GB Times Radio
Simone ALEXANDRE	Théâtrauteurs.com
Sylviane BERNARD-GRESH	Télérama

Articles :



Christian Bordeleau met en scène Cendres de cailloux de Daniel Danis

29 décembre 2016



Cendres de Cailloux est un poème théâtral à quatre voix. Chaque chant est unique et se développe en harmonie ou en contrepoint des autres. Ils sont quatre hommes et femmes aux vies entrelacées pendant sept ans qui nous convient au récit de cette histoire, une de celles qui marquent à jamais.

Chacun son point de vue, sa version de ce qui s'est passé dans ce coin de pays blotti au sein d'une nature imposante comme le sont souvent les forêts d'Amérique du Nord. C'est ce besoin impérieux de transmettre qui va mobiliser l'énergie des quatre personnages qui se remémorent cette période de passion intense.

Cendres de cailloux de Daniel Danis mis en scène par Christian Bordeleau avec Philippe Valmont, Solène Gentric, Marie Mainchin, Franck Jouglas musique originale de Geneviève Morissette Durée: 1h40

Théâtre de la Boussole du 18 janvier au 26 mars 2017 du mercredi au samedi à 20h30, Le dimanche à 20h.

<http://www.sceneweb.fr/christian-bordeleau-met-en-scene-cendres-de-cailloux-de-daniel-danis/>



Cendres de cailloux, au théâtre La Boussole

Le 25 janvier 2017



Crédit photo @Laurent Lafuma

Ce soir là, la gouaille polissonne de la musicienne Geneviève Morissette nous accueille. Bien qu'absente physiquement pour les futures prestations – qu'importe, même si on le regrette –, elle est bien présente dans cet accompagnement, ou plutôt, cette mise en exergue d'un scénario complexe.

Une table ronde..... Symbole d'une rencontre entre potes ? Non pas... Des êtres fracassés le peuvent-ils seulement ? Peu à peu, on comprend qu'il s'agit de souvenirs d'un passé, réinterprété, comme c'est toujours le cas, par chacun des protagonistes.

Un couple. Père et fille, peu importe. Un couple. Un drame épouvantable, à peine évoqué, les a soudés. Qui peut aider, voire sauver l'autre ? Celui qui s'évade dans le travail pour échapper à tout échange ou l'enfant, dans l'avenir malgré tout, s'efforçant d'y entraîner son père. Une femme veut secourir le père de son amour, mais cet esprit libre se laisse aimer... par un autre, frustré lui aussi.

Un drame en entraîne-t-il un autre ? Le Destin est-il une réalité ? Les Cailloux peuvent-ils devenir Cendres ? Le propos paraît un peu confus.

Parmi les quatre personnages, tous émouvants dans leur soif de s'en sortir, Marie Mainchin et Solène Gentric sont particulièrement convaincantes.

Anne Warembourg

Jusqu'au 26 mars 2017 Du mercredi au samedi à 20 h 30, le dimanche à 20 h Théâtre La Boussole 29 rue de Dunkerque 75010 Paris <https://www.theatre-la-boussole.com/>

Texte : Daniel Danis **Mise en scène :** Christian Bordeleau, Québec en scène **Avec :** Philippe Valmont (Clermont), Solène Gentric (Shirley), Marie Mainchin (Pascale), Franck Jouglas (Coco) **Musique originale :** Geneviève Morissette

"CENDRES DE CAILLOUX", DE DANIEL DANIS



Écrit par Jean-Yves BERTRAND

26-01-2017

Du 18 janvier au 26 mars 2017 au Théâtre la Boussole
Durée : 1 h 50

Mise en scène : Christian BORDELEAU
Avec : Solène GENTRIC, Franck JOUGLAS, Marie MAINCHIN, Philippe VALMONT

Musique : Geneviève MORISSETTE

Une histoire d'amour qui mettra sept ans...

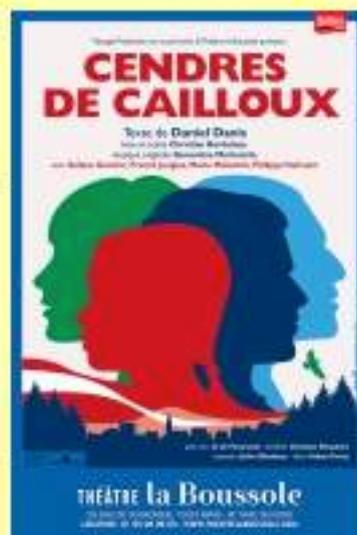
... pour finir mal, comme en général !

La faute à l'entourage, mais aussi à soi-même, faute de savoir pardonner, faute de s'obstiner...

Une écriture originale qui utilise tour à tour chaque personnage pour raconter l'arrivée et l'installation de ce père veuf et de sa fille dans la campagne de son enfance...

... mais ce retour aux sources n'est-il pas en définitive un repli sur le passé, vers un bonheur qui n'a jamais existé, faute de savoir/vouloir/réussir à surmonter son deuil ?

Me-Sa à 20h30, Di à 20h au **Théâtre la Boussole**
29 rue Dunkerque 75010 PARIS
Réservations : 01 85 08 09 50 - contact@theatrelaboussole.com
M^o Gare du Nord (Lignes 4, 5 RER B, D)





89 FM

Diffusion : vendredi 27 janvier 2017

DANSE DES MOTS

Cendres de cailloux de Daniel Danis au Théâtre la Boussole

Par **Yvan Amar**



Christian Bordeleau et Daniel Danis, Paris, le 24 janvier 2017 Marjorie Bertin

Une pièce québécoise montée à Paris (Théâtre la Boussole) sans accent et sans pittoresque facile, qui présente huit personnages dont quatre seulement sont sur scène : voix présentes, voix absentes, dissémination des mots, entre les taiseux et les moulins à paroles... Yvan Amar en reçoit l'auteur, Daniel Danis en compagnie de Christian Bordeleau, metteur en scène du spectacle.

<http://www.rfi.fr/emission/20170127-cendres-cailloux-daniel-danis-theatre-boussole>



Yvan Amar. | RFI/Pierre René-Worms

Les mises en scène du langage. Le français sur Internet, l'évolution de l'orthographe, Camfranglais qu'on parle au Cameroun, et même ailleurs, l'explosion de la littérature francophone tout autour du monde. S'interroger sur la langue n'est pas seulement une curiosité aiguë : c'est un révélateur du monde où nous vivons. Une émission présentée par Yvan Amar.

**** Diffusions du lundi au vendredi : à 13h33 TU vers toutes cibles ; 19h33 TU vers l'Afrique lusophone ; 23h33 TU vers le monde et Paris, sauf l'Afrique.*

Le 28 janvier 2017. Par Robert BONNARDOT

Un spectacle qui tient plus de la narration, que vraiment du Théâtre.
Il est servi par des comédiens qui ont tous beaucoup de talent:
Philippe VALMONT, Solène GENTRIC, Marie MAINCHIN
Et Franck JOUGLAS, qui faisait rire dans "Les Coquelicots des tranchées".

C'est un texte de Daniel DANIS, adapté et mis en scène par
Christian BORDELEAU, assisté de Bérangère de POMMEROL.

L'auteur est Québécois, son texte est émaillé d'expressions locales à découvrir...

J'ai bien aimé "s'encouverturer", quand elle et lui se rejoignent au lit...

Une musique originale de Geneviève MORISSETTE.

Lumières: Christian MAZUBERT

Costumes: Sylvie BLONDEAU

Les comédiens sont si habités par leurs rôles, que leur dynamisme nous fait presque oublier les dix minutes de trop...

Un spectacle violent, imagé, qui semble venu d'autre temps, d'autres mœurs.

Il est remarquable et remarqué !

Durée: 1H45

Jusqu'au 26 Mars 2017 Du Mercredi au Samedi à 20H30

Représentation le Dimanche à 20H00

THEÂTRE LA BOUSSOLE

01 85 08 09 50



+ Chronique TV en Suisse les 4 et 5 Février et sur TV5, le lundi suivant.

<http://sorties-a-paris.over-blog.fr/2017/01/cendres-de-cailloux.html>

Comédie dramatique de Daniel Danis, mise en scène de Christian Bordeleau, avec Philippe Valmont, Solène Gentric, Marie Mainchin et Franck Jougla.

Un décor épuré au possible (un théâtre brut sans le moindre décorum) où quatre personnages racontent des morceaux d'une histoire qui les lie tous.

Dans une vieille ferme de la campagne québécoise qu'il tente de retaper, un citadin taciturne enfui avec sa fille après le meurtre de sa femme, croisera le chemin d'une institutrice accompagnée de son copain de toujours.

Il y a donc là : Clermont dit "Cailloux" qui charrie les pierres du chagrin, sa fille Pascale qui le regarde reconstruire peu à peu sa vie et le maintient debout, tandis qu'elle découvre la sienne. Il y a Shirley, qui s'élanche telle une amazone en attendant une collision et Coco, aussi hâbleur que perdu, qui se consume dans l'ombre de Shirley.

Pour mettre en scène ce projet fort, **Christian Bordeleau**, après Michel Tremblay et le formidable "[A toi pour toujours, ta Marie-Lou](#)" à l'atmosphère analogue, se fait le passeur d'un autre dramaturge québécois, l'un des plus singuliers auteurs actuels : **Daniel Danis**.

Celui-ci livre avec "**Cendres de Cailloux**" une histoire heurtée de passé et de reconstruction pour des âmes en perdition. Des individus dont le point commun est l'envie brûlante d'amour, même niée ou mal formulée.

On apprécie dans ce beau poème douloureux, la langue si imagée et chargée d'émotion de Danis qui met en lumière des anti-héros, losers anonymes cabossés de la vie mais qui vibrent toujours et d'autant plus.

Le metteur en scène respecte à merveille l'ambiance du texte (rarement joué en France) et trouve un carré d'as qu'il dirige à la perfection pour défendre la partition ciselée de ce long chant désespéré. La musique originale de **Geneviève Morissette** aux mélodies touchantes confère la tonalité qui lui sied et de l'ampleur à cette histoire saisissante.

Solène Gentric est une Shirley sensuelle et mystique, au charisme omniprésent. **Franck Jougla** campe un Coco aussi caustique qu'insolent. Enfin, le duo père-fille composé de **Philippe Valmont** et **Marie Mainchin** est simplement à couper le souffle. Marie Mainchin, déjà parfaite dans la pièce de Michel Tremblay incarne ici une Pascale rafraîchissante, qui raconte tout de son regard et dont le sourire désarmant éclaire cette ténébreuse histoire.

Quant à Philippe Valmont, absolument bluffant, il interprète avec une sincérité totale le parcours de montagnes russes de Clermont, et parvient dans une sobriété éloquente à nous déchirer le cœur. Un ouvrage d'orfèvre qui, de la rage au mutisme, de la souffrance au ravissement fait tout passer. Et l'on assiste à la consécration évidente d'un immense comédien.

Un spectacle gonflé d'amour d'une force et d'une poésie rare qui vous happe comme par magie pour ne plus vous lâcher. Un très beau travail, ardent et vrai.

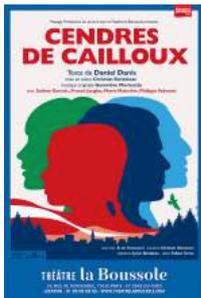
[http://www.froggydelight.com/article-18460-Cendres de Cailloux.html](http://www.froggydelight.com/article-18460-Cendres_de_Cailloux.html)

CENDRES DE CAILLOUX

Le 31 janvier 2017 **Bruno Fogniès**

[Théâtre La Boussole](#) : 29, rue de Dunkerque 75010 Paris

Jusqu'au 26 mars Du mercredi au samedi à 20h30 Le dimanche à 20h



Il y a, dans ce spectacle, une fraîcheur, une verdure, une sensualité et une porte ouverte sur un dépaysement vivifiant mais pas un dépaysement géographique, plutôt un dépaysement poétique. C'est pourtant sans effet de décor (rien sur scène ou quelques meubles accessoires) et aussi en luttant contre la lumière de ce théâtre totalement inadapté à ce récit que les quatre interprètes parviennent à nous emmener dans cette histoire. Ce sont leurs corps, leur jeu, leur manière de se passer le relais des répliques de ce texte conçu à la fois comme une narration et comme une course à l'aveugle qui emportent le spectacle.

Une histoire de losers qui se passe là-bas, au Canada, en campagne québécoise enneigée. Elle réunit une bande d'amis d'enfance, amis-amants, et la rencontre avec le père et sa fille, nouvellement arrivés au village, fuyant une ancienne vie achevée sur le meurtre de la mère de la petite. Une fuite. Une tentative de se reconstruire, d'oublier, de revivre, pour lui, et de commencer à vivre pour l'adolescente.

Le texte de Daniel Danis, fait de longues répliques narratives entrecoupées de scènes de vie presque ordinaires, est composé comme un oratorio pour quatre solistes. Il faut noter l'excellent foisonnement d'images, de couleurs, de sons et de sensibilité dont il est fait. Une écriture à la fois simple et poétique, rythmée et évocatrice. Quelque chose de savoureux et de nourrissant, et surtout de sincère sourd de chaque mot.

La mise en scène de Christian Bordeleau ressort surtout dans le travail et le jeu des comédiens. Une mise en scène qui propulse l'histoire avant tout et instille le rythme vital au spectacle.

Quant aux comédiens, ils collent à la peau de leurs personnages : losers magnifiques, quidams aux cœurs battants, qui respirent, souffrent, rient et espèrent sans jamais lâcher prise. Leur énergie et la netteté de leur interprétation sont exemplaires.

Texte de Daniel Danis Mise en scène : Christian Bordeleau Musique originale : Geneviève Morissette Assistante : Bérengère de Pommerol Lumières : Christian Mazubert Costumes : Sylvie Blondeau Décors : Fabien Torrez
Avec : Philippe Valmont, Solène Gentric, Marie Mainchin, Franck Jouglas

<http://www.regarts.org/Theatre/cendres-de-cailloux.htm>

CENDRES DE CAILLOUX

Article publié dans la *Lettre* n° 413
du 1er février 2017



Pour voir notre sélection de visuels, cliquez ici.

CENDRES DE CAILLOUX de Daniel Danis. Mise en scène Christian Bordeleau avec Philippe Valmont, Solène Gentric, Marie Mainchin, Franck Jouglas.

C'est une histoire de deuil inconsolable, de maison en ruines, de vie à reconstruire. Clermont dit Cailloux, veuf et père d'une petite Pascale, entreprend, pierre sur pierre, récolte après récolte, de déplier son cœur fripé par le chagrin. Sa fille grandit en témoin de ce père recroquevillé que la douleur abrutit et rend aveugle aux avances de la sémillante Shirley tombée en amour de ce cœur-corps à prendre. Mais il y a Coco, le bon à pas grand-chose, et sa bande de losers éméchés, et leur stupide pari, et la jalousie opiniâtre. On pourrait espérer un happy end quelque temps entrevu. Les cailloux ont volé dans la mare, les yeux se sont désillés. Mais le cœur mortifié peut s'incendier comme les murs d'une maison, quand la loyauté exige sa livre de cendres.

Pour donner à voir cet univers d'amour frileux ou torride, rêvé, fantasmé, la mise en scène se dépouille de tout artifice, quelques sièges, une table, un jeu de lumières qui met en valeur tour à tour les artisans de ce chœur tragico-comique. Comme une tragédie antique revisitée du côté de Montréal en chronique douce-amère des sentiments, où le suggéré fait pièce à l'exprimé, où la verdure expansive de Shirley se fait timide devant la pudeur de Valmont, où la fraîcheur de Pascale commente en dansant les chassés-croisés des adultes, où la jalousie agressive et sans illusion de Coco vient troubler le cours des choses amoureuses.

Ce petit fleuve d'émotions est scandé, emporté parfois, par le piano de Geneviève Morissette. On frémit, on sourit, on rit, on s'attendrit. Un joli moment. *A.D. Théâtre de la Boussole 10e.*

Pour vous abonner gratuitement à la Newsletter cliquez ici

Index des pièces de théâtre

Nota: pour revenir à « Spectacles Sélection » utiliser la flèche « retour » de votre navigateur

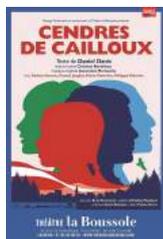
A.D

http://www.spectacles-selection.com/archives/theatre/fiche_thea_C/cendres-de-cailloux.html

LA PARISIENNE LIFE

« CENDRES DE CAILLOUX » AU THÉÂTRE LA BOUSSOLE, NOUS Y ÉTIONS !

Publié le 2 Février 2017 par Steph Musicnation



Quatre comédiens habités vous emmènent de l'autre côté de l'Atlantique grâce au texte du dramaturge Québécois Daniel Denis.

« Cendres de Cailloux » parle d'amour, de destruction, de reconstruction après la mort et de vie tout simplement.

Les destins de Shirley, Coco, Clermont et Pascale vont se télescoper dans « Cendres de Cailloux » qui raconte sept ans de leurs vies entre petits bonheurs et déchirements.

Si le texte est fort, intéressant et peu banal, la vraie « valeur ajoutée » est la performance très Rock'n'Roll de Solène Gentric, Marie Mainchin, Franck Jouglas et Philippe Valmont.

Nous qui avons découvert Solène Gentric dans un tout autre registre, nous pouvons dire que son personnage de Shirley qui est à mille lieues de celui de Dominique dans la pièce « Tombé(s) Du Ciel ». C'est une performance bluffante et passionnée que livre Solène dans « Cendres de Cailloux », la comédienne ne semble même pas jouer la comédie mais vivre tout simplement comme si elle était vraiment Shirley et c'est ce qui fait la force d'un bon comédien.

Les quatre comédiens sont tous très bons, chaque personnage a son intérêt mais nous mentionnerons plus particulièrement celui de Coco joué par Franck Jouglas car c'est peut-être le personnage le plus torturé et le plus barré.

Le quatuor est criant de vérité et joue sans retenue et le spectateur est projeté littéralement à leurs côtés afin de vivre avec eux leurs aventures tantôt tendres tantôt plus brutes et ce qui est certain, c'est que « Cendres de Cailloux » ne laisse pas indifférent tant ce texte possède quelque chose de viscéral.

<http://www.lapariennelife.com/2017/02/cendres-de-cailloux-au-theatre-la-boussole-nous-y-etions.html>

Cendres de cailloux - Théâtre La Boussole - petite salle | BilletReduc.com

Théâtre contemporain Poème théâtral sous la forme d'un quatuor vocal où chaque voix est unique. Théâtre La Boussole - petite salle à Paris, vos places à partir de 10,50€/pers* au lieu d...

<http://www.billetreduc.com/177914/evt.htm>



Le 03 février 2017. Jean Grapin.

THÉÂTRE

Amour enfoui, amour enfui. Ne reste que le goût des "Cendres de cailloux"

"Cendres de cailloux", Théâtre de la Boussole, Paris

Tout fou, tout feu, tout flamme. Dans "Cendres de cailloux" de Daniel Danis (auteur québécois), une bande de copains un peu tocards, un peu toqués, soudés à un coin de campagne par des pactes d'enfance, la monotonie des jours et des boissons ingurgitées, brûlent la vie comme ils peuvent. Entre farces et virées nocturnes. Le rire est quelquefois chargé, la vitalité reste indéniable.



© Laurent Lafuma.

Et puis en parallèle, une jeune femme brûlante de désirs et un veuf étranger (vivant à l'écart ; que tout sépare de ce qui l'entoure), échafaudent l'un et l'autre un difficile pont vers l'amour, sous l'œil attentif de la fille de l'homme.

Ainsi planté, le décor est lourd de risques de pittoresque. C'est sans compter sur l'écriture de l'œuvre. "Cendres de cailloux" a une dimension dramatique intense. Par le jeu de monologues croisés, chaque personnage, dans ses interventions, voit son caractère, sa couleur vocale et son registre de sentiment évoluer. L'énergie se concentre, la pesanteur des passions et des haines remonte douloureusement à la surface. Les remords explosent. Jusqu'à un coup de théâtre final qui donne le sens.

La mise en scène de Christian Bordeleau, au parti pris simple et concret, tient l'équilibre. Par les connivences qu'ils entretiennent entre eux, les comédiens typent les personnages sans outrances, modulent sans faiblir leurs désirs de vitalité et les freins qui ravagent leur vie, cisèlent les moments de gaîté, suspendent les moments de gravité.



© Laurent Lafuma.

Par le jeu, le texte révèle progressivement sa dimension poétique et dramatique. Elle est celle d'un oratorio à quatre voix avec ses moments de basses continues, ses éclats à la couleur éclatante, ses interventions de faussets.

Dans cette proposition, le spectateur entre en intimité avec la pulsation du monde qui lui est proposé. Sa pulsion tellurique, jusqu'à ce point d'incandescence, ce point tragique où l'amour est rendu impossible. Où la possibilité d'un amour s'évanouit. Quand la farce vire au noir. Quand le taiseux s'emmure dans le silence.

Amour enfoui, amour enfui. Ne reste que le goût des cendres. Une solitude de pierre. Cendres de cailloux. Et pour le spectateur qui applaudit une proximité affective avec des prénoms Shirley, Clermont, Pascale, Coco... qui ne sont plus que des souvenirs émus.



© Laurent Lafuma.

De : Daniel Danis.

Avec : Solène Gentric, Franck Jouglas, Marie Mainchin et Philippe Valmont.

Mise en scène : Christian Bordeleau.

Musique: Geneviève Morissette.

Durée : 1 h 40.

Du 18 janvier au 26 mars 2017.

Mercredi au samedi à 20 h 30, dimanche à 20 h.

Théâtre de la Boussole, Paris 10e, 01 85 08 09 50.

>> **theatre-la-boussole.com**

http://www.larevueduspectacle.fr/Amour-enfoui-amour-enfui-Ne-reste-que-le-gout-des-Cendres-de-cailloux_a1740.html

Cendres de cailloux : tragédie poétique venue du froid

3 février 2017. Lucas Malterre.



Le metteur en scène Christian Bordeleau aime adapter les auteurs québécois. Avec *Cendres de cailloux*, il s'attaque à une œuvre à la poésie frappante, une histoire aux enjeux universels qu'il porte sur scène avec l'aide de quatre comédiens Français.

L'histoire : Quatre personnes, dont les vies se sont entrelacées durant sept ans, racontent l'histoire de leur vie. Chacun sa version de ce qui s'est passé dans leur coin de pays blotti au sein d'une nature imposante comme le sont les forêts d'Amérique du nord.

Sur scène : Dans un décor minimaliste quatre personnages, deux hommes et deux femmes, se remémorent leur rencontre, et le drame qui a eu lieu.

« Le drame a déjà eu lieu »

Telle était l'indication de l'auteur Daniel Danis dans sa didascalie introductive. Ce faisant, l'histoire de cette ville du Québec profond devient de théâtre d'une tragédie, avec ce qu'il y a de choix impossibles, d'humain confronté au politique, à ces conventions régissent les hommes.

Au début de la pièce, un père et sa fille fuient un drame, un deuil. Pourtant, ils nous sont présentés le cœur rempli d'espoir pour cette vie qui s'annonce. L'entrée en scène du lumineux Philippe Valmont dans le rôle du père endeuillé en est la plus belle illustration. Malgré les difficultés, le duo irradie d'un optimisme qui semble faire pousser la verdure et disparaître les embûches, qui semble rendre vain l'accueil très froid que leur réserve les autochtones.



Poème théâtral

Cette force, les personnages la doivent à l'écriture très directe, à la poésie brute servie par l'auteur québécois. Le texte, pourtant écrit en français et dans lequel seules quelques expressions québécoises survivent, dispose d'une rythmique que l'on ne connaît pas nécessairement dans les textes français. Au point qu'à la moindre note de musique (que l'on doit à l'autrice, compositrice et interprète Geneviève Morissette, elle-même québécoise), les comédiens paraissent entraînés par la musicalité de leurs mots, et tout s'imbrique bon gré mal gré.

Cendres de cailloux se place dans la campagne québécoise. Pourtant, cette histoire universelle aurait pu se dérouler dans n'importe quel contexte. Le langage et la culture outre-atlantique se ressentent surtout dans la forme, la manière dont l'histoire est racontée, sans en changer ni le fond ni les enjeux. Les émotions sont universelles, mais la manière de les exprimer diffère. *Cendres de cailloux*, ancré dans une culture différente mais proche, offre un étrange miroir déformant au spectateur français.

Pour Quel Public :

Tragédie moderne, « Cendres de cailloux » offre un spectacle touchant de vérité et dont l'écriture à la poésie brute est assez unique à apprécier à Paris. Avec une mise en scène et une direction d'acteur au service de l'histoire, c'est un début judicieux pour placer son année 2017 sous le signe d'un théâtre enrichissant.

Cendres de cailloux

De Daniel Danis

Adaptation et mise en scène Christian Bordeleau

Avec Philippe Valmont, Solène Gentric, Marie Mainchin et Franck Jouglas

Assistante Bérengère de Pommerol

Lumières Christian Mazubert

Costumes Sylvie Blondeau

Décors Fabien Torrez

Photos : Laurent Lafuma

Actuellement au Théâtre de la Boussole, à Paris.

<http://www.pourquelpublic.com/cendres-de-cailloux-tragedie-poetique-venue-du-froid/>

Le 4 février 2017.

Cendres de Cailloux au Théâtre la Boussole : un poème théâtral à quatre voix

Cendres de Cailloux

Textes de Daniel Danis

Mise en scène de Christian Bordeleau

Assisté par Bérengère de Pommerol

Avec Philippe Valmont, Solène Gentric, Marie Mainchin, Franck Jouglas

Jusqu'au 26 mars 2017

Du mercredi au samedi à 20h30

Le dimanche à 20h

Réservation [en ligne](#)

Durée : 1h40

Théâtre la Boussole
29 rue de Dunkerque,
75010 Paris
M° Gare du Nord

www.theatre-la-



Cendres de Cailloux est un poème théâtral à quatre voix. Chaque chant est comme un conte unique qui se développe en harmonie ou en contrepoint avec les autres.

Voilà deux femmes et deux hommes aux vies entrelacées durant sept ans qui nous invitent au récit de cette histoire, une de celles qui marquent à jamais. Chacun a son point de vue, sa version de ce qui s'est passé dans ce coin de pays blotti au sein d'une nature imposante comme le sont souvent les forêts d'Amérique du Nord... quatre personnages se remémorent cette période de passion intense.

Pour seuls éléments de décor, une table ronde, des chaises. En fond de scène côté cour, Geneviève Morissette, accompagne et souligne les propos et les situations. Elle offre en direct sur son clavier électronique la bande originale d'un film étrange. Un film qui nous propose de vivre dans une maison qui semble délaissée et d'entendre plus que de les voir les récits de quatre personnages. Les mots résonnent « à casser les vitres » écrit Daniel Danis, l'auteur qui a jeté dans la maison hivernale pleine de cailloux, un père et sa fille. Eléonore, la mère, est morte dans des circonstances affreuses, tuée par un salaud qui aurait voulu «s'encouverturer avec elle».



Pascale (Marie Mainchin) avait 11 ans au moment du drame et, depuis, pour Clermont (Philippe Valmont), son père qui traîne son abattement, elle s'active et nettoie leur nouvelle maison pour laver sa peine !

Il a donc fallu qu'ils quittent Montréal pour s'installer dans cette ferme qu'il ont rachetée dans une petite ville isolée.

Arrive dans le décor Shirley (Solène Gentric) une tatouée insolente et qui minaude. Elle a Coco (Franck Jouglas) pour amant, un joueur

de guitare qui fait pas grand chose de mieux que de boire de la bière. Il y a une belle révolte chez ce garçon cassé.



Drame dans la Maison des cailloux

Une relation étroite unit la fille au père. Les sujets les plus intimes sont abordés entre eux et le poids de l'absence de la mère sur leur pauvre vie solitaire. Pascale verrait d'un bon œil que son père et la gouailleuse entament une relation. Histoire de le sortir de sa torpeur, même s'il lui répond «qu'il ne veut plus rien voir». Bref, dans cet endroit où l'imaginaire se mélange au présent, on glisse vers les plus grands désordres. De violences verbales en situations électrisées, le drame s'invitera dans la Maison des cailloux.

Christian Bordeleau, en mettant en scène ce texte de Daniel Danis, dramaturge québécois souvent joué à l'étranger, a fait le choix de laisser s'enchevêtrer quatre contes qui sont pour chacun d'entre eux un pan de la vie des quatre personnages.

Lui qui nous avait habitués à des mises en espace plus intériorisées dont le merveilleux - À toi, pour toujours, ta Marie-Lou - de Michel Tremblay en 2011, trouve là matière à une extériorisation quasi permanente des comédiens.



Comment monter quatre contes au théâtre ?

Sans répit, dans une sorte d'agitation voulue, bien évidemment : « C'est parce que nous sommes plongés dans le récit, nous dit Christian Bordeleau (photo ci-contre).

On est au fond du conte, on peut s'amuser. D'autant que la seule indication que j'aie eue de l'auteur tenait dans une seule phrase - le drame a déjà eu lieu - mon travail s'est donc fait en happening en réinventant les positions dans l'espace, les déplacements. En fait, j'ai laissé les comédiennes et comédiens s'exprimer dans une improvisation permanente. Pour moi, chaque pièce a son langage et, en conséquence, je n'avais plus qu'à mettre en espace le travail des comédiens. C'était une priorité. »

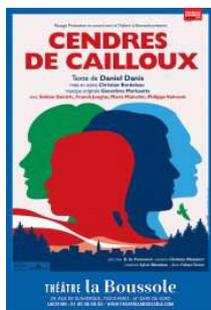
Ce travail de Christian Bordeleau lui permet de renouer dans chacune de ses pièces avec ce qu'il nomme son « monde plein d'espoir. »

Il ajoute : « Afin de danser avec la vie ! »

Patrick duCome

CENDRES DE CAILLOUX, THÉÂTRE DE LA BOUSSOLE PAR YVON BEDU

Le 11/02/2017



Le Québec nous fait un beau cadeau en nous envoyant l'un de ses dramaturges les plus prolifiques et le plus joués également à l'étranger : Daniel Danis. Son incroyable texte-défi en forme de kaléidoscope s'adresse directement au coeur du spectateur et offre mille et un frissons...comme par une nuit de stormy weather ! Musique maestro ! La talentueuse Geneviève Morissette en assure la bande originale en live et Christian Bordeleau diapasonne sa mise en scène au millimètre, en orfèvre de l'exigence raisonnée

Il crée des ponts judicieux entre la psychologie des personnages et leurs scènes qui parfois s'entremêlent pour encore enrichir une histoire déjà solide en interactivités bien senties qui touchent souvent à l'universel.

C'est une pièce, c'est un poème, c'est un conte actuel, c'est un tableau, une partition qui confine à la symphonie ! C'est tout ça et encore plus, Cendre de cailloux !

C'est une oeuvre essentielle larger than life ; un film empreint de théâtralité sur la vie l'amour, la mort d où renaîtra toujours l'implacable espoir de reconstruire à mains nues son destin pas toujours écrit d avance ! Créée à Paris, Cendres de cailloux résonne telle une impitoyable promesse tenue...quitte à tutoyer les étoiles. Le scintillement terrestre est finement interprété par Solène Gentric, Philippe Valmont, Marie Mainchin et Franck Jouglas !!!!

Un casting 4 étoiles pour une pièce atmosphérique qui fera date. Tabernacle !

Au Théâtre La Boussole, 29, rue de Dunkerque, Paris 10.Mo Gare du Nord !

Jusqu'au 26 mars. Réservations : 01 85 08 09 50 WWW.THEATRELABOUSSOLE.COM La pièce Cendres de cailloux est publiée chez Actes Sud-Papiers.

<http://www.lemague.net/dyn/spip.php?article9318>

Le 20/02/2017 Myriem Hajoui



Directeur artistique de « Québec en scène », Christian Bordeleau a choisi Paris pour exhaler la prose sensorielle du Québécois Daniel Danis : de la douleur en pièces détachées, amplifiée par la musique originale de Geneviève Morissette.

Directeur artistique de « Québec en scène », Christian Bordeleau a choisi Paris pour exhaler la prose sensorielle du Québécois Daniel Danis : de la douleur en pièces détachées, amplifiée par la musique originale de Geneviève Morissette. Transe convulsive dans les forêts d'Amérique du Nord ? Récit d'initiation ? Ode cosmique à la nature et à l'amour ? Le sujet à lui seul vaut son pesant de sirop d'érable : s'y entrelacent quatre contes relatant des vies sans filet. Il y a Shirley : l'amazone frondeuse bientôt subjuguée par Clermont, un inconnu aux yeux de loup. Problème : rompu de douleur depuis qu'il a perdu sa femme, il fuit sa vie, ne supportant que sa fille de onze ans, Pascale, témoin clé de ce récit où le passé se cristallise tragiquement dans le présent. Coco, lui est le jeune chien fou qui danse sur un volcan et par qui tout arrive. Véritable ascenseur émotionnel, ce poème théâtral à quatre voix interroge la promesse d'un serment (pourquoi choisit-on toujours trop tard d'arrêter la machine infernale ?) et redonne du sens au véritable amour, celui qu'on ressent sans le comprendre. Captivant, le spectacle avance, syncopé et furieux. La mise en scène tournoyante de Christian Bordeleau fait dominer l'énergie, fût-ce celle du désespoir et ce, jusqu'à la conclusion abrupte, saisissante. Il faut noter l'excellence des comédiens (Philippe Valmont, Solène Gentric, Marie Mainchin et Franck Jouglas) qui insufflent à chaque scène une énergie électrique. Et puis, la magie du verbe : cru et saint à la fois, barbare et sophistiqué, ravageur et délicat. Les mots de Danis cognent, crachent puis emportent dans une tension, charnelle et mystique, un espace de perception très sensible. C'est d'ailleurs cette sensation organique, viscérale même qui fait le prix de cette création qui a tout pour enflammer le public. Libre et total, ce théâtre-là, il faut le vivre et l'aimer.

<http://www.anousparis.fr/culture/scenes/cendres-de-cailloux>



Cendres de Cailloux : Une pièce québécoise à Paris.

Partez à la rencontre des personnages forts et touchants de cette très belle pièce québécoise de Daniel Danis en écoutant le metteur en scène Christian Bordeleau, et les comédiens Solène Gentric, Franck Jouglas et Marie Mainchin en parler



Sabine Napierala Mars 2017

<http://fr.gbtimes.com/life/cendres-de-cailloux-une-piece-quebecoise-paris>

<http://fr.gbtimes.com/life/cendres-de-cailloux-un-poeme-theatral-4-voix>



<http://fr.gbtimes.com/life/du-texte-au-plateau-creation-de-la-piece-de-theatre-cendres-de-cailloux>



<http://fr.gbtimes.com/life/cendres-de-cailloux-une-piece-de-theatre-puissante-et-profonde>



<http://fr.gbtimes.com/life/sil-n-y-avait-quune-cendres-de-cailloux>



« Cendres de Cailloux » est un texte profond et poétique.

La mise en scène de Christian Bordeleau est sobre, efficace et originale. Les comédiens sont touchants, avec une mention spéciale pour Solène Gentric et Philippe Valmont pour leur interprétation et justesse émotionnelle ! La mise en lumière de Christian Mazubert est remarquable et la musique de Geneviève Morissette accompagne à merveille l'interprétation des comédiens tout en sublimant le texte de Daniel Danis.

« Cendres de cailloux » est un petit bijou à découvrir dans son écrin qu'est le Théâtre la Boussole.

<http://www.carreor.tv/cendre-cailloux-au-theatre-de-la-boussole/>



Février 2017

Emission **GRAINES DE CULTURE** de Philippe Dupayage
Invité Christian Bordeleau

<https://www.douzeFrance.com/decouverte>

THEATRAUTEURS

Actualité théâtrale, chroniques

Le 06 mars 2017

Cendres de cailloux de Daniel Danis

Tragédie rurale, poème théâtral à quatre voix, où la notion de temps est éclatée. Chacun raconte ce qui s'est passé et ce n'est qu'à force de recoupements que le spectateur remettra en ordre toute l'histoire.

Ces hommes et ces femmes aux destins imbriqués sont à la recherche d'une intensité de vie au sein de cette nature sauvage que l'Amérique du Nord a su préserver.

Clermont (Philippe Valmont) a fui Montréal à la suite d'un drame au cours duquel sa femme est morte. La douleur a fait de lui un taiseux crispé sur sa souffrance.

Il a choisi de quitter la ville pour s'installer à la campagne en compagnie de Pascale sa fille, (Marie Mainchin) une adolescente qu'il protège avec tout ce qui lui reste d'énergie.

Ils essaient l'un et l'autre de reconstruire leur vie marquée à jamais par le viol et l'assassinat d'Éléonore, épouse et mère ...

L'ex-citadin va acheter une ferme tombée en presque ruine et se lancer à corps perdu dans sa remise en état.

Il y a une bande dans le village unis comme les cinq doigts d'une main tous plus ou moins amoureux de Shirley cette amazone champêtre (Solène Gentric) qui obsède plus particulièrement Coco (Franck Jouglas)

Entre ces cinq là, c'est " à la vie, à la mort " et l'arrivée de nos deux citadins va quelque peu perturber l'ordre (ou le désordre) établi. D'autant que l'indomptable Shirley vient de tomber en amour en voyant Clermont et " ses yeux de loup " ...

Certains êtres attirent le drame car le destin (ou karma diront certains) les poursuit.

Christian Bordeleau à qui nous devons déjà la découverte de Michel Tremblay nous offre ici une pièce puissante jusqu'à l'âpreté, envoûtante également, au vocabulaire imagé comme seul le pratique encore " la belle province " ...

Tous les amoureux du Québec y trouveront leur compte. Allez-y car Daniel Danis est vraiment un auteur à connaître. Vous ne pourrez que l'apprécier.

Ajouterai-je que par son jeu sensible, Philippe Valmont m'a complètement bluffée mais sachez que ses partenaires sont chacun " in the right place " quant à l'interprétation de leur personnage respectif.

Sachez également que le texte édité à l'Arche est en vente à la fin du spectacle ce, à destination des spectateurs qui voudraient prolonger le plaisir ...

Simone Alexandre

<http://www.theatrauteurs.com/archive/2017/03/06/cendres-de-cailloux-de-daniel-danis-5918229.html>

Parutions semaines 14 et 22 mars 2017

© Laurent Lafuma

Théâtre **Cendres de cailloux**



On aime beaucoup

Quatre personnages : Clermont, dont l'aimée vient d'être assassinée, et qui décide de se retirer dans une forêt d'Amérique du Nord. C'est un taiseux complètement dévasté et fermé, que l'on surnomme « Caillou ». Sa fille Pascale, 11 ans, cherche à le protéger. Il y a aussi Shirley, une belle fille du coin qui n'a pas froid aux yeux, qui joue les dures, et Coco, amoureux de la belle, appartenant à une bande genre « bière, moto et rage ». Jaloux, il exige de Shirley de respecter la parole donnée, celle de « *fracasser Caillou* ». Quel est le prix d'une telle parole ? La pièce de Daniel Danis, auteur québécois, est drue, violente. La langue, immergée dans les grands espaces et le travail de la terre, est belle et terrible. Tout est joué fort, très « projeté », et mériterait plus de nuances et de silences. Mais la pièce ainsi jouée se laisse regarder avec plaisir.

Sylviane Bernard-Gresh.

Du 15 mars 2017 au 9 avril 2017 Théâtre La Boussole – Paris

<http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/cendres-de-cailloux,231371.php>